

Bolesław Hryniewiecki

Les Jardins Botaniques en Pologne

Déjà vers la moitié du XVII^e siècle, sous le règne de Ladislas IV et Jean Casimir, il y avait à Varsovie deux jardins botaniques. C'étaient les jardins du roi, l'un situé auprès du château royal d'Ujazdów, l'autre derrière le palais Casimir (actuellement Université). La description détaillée des plantes, qui étaient cultivées au nombre de 750 espèces, nous a été léguée par le chirurgien royal Martin Bernhard dans le catalogue édité à Dantzig en 1652 (réédité par le professeur J. Rostafiński, à l'Académie Polonaise des Sciences et Lettres, Cracovie, 1928). Ce catalogue a été réimprimé dans le livre de Simon Paulli, *Viridaria varia regia et academica publica* (? , 1653). Cet ouvrage constitue en même temps la première contribution à la connaissance de la flore des environs de Varsovie. L'époque des rois de Saxe, où la Pologne se trouvait en proie à des troubles intérieurs, était loin de favoriser le développement des sciences et ce jardin a cessé d'exister. Le jardin botanique actuel a été créé, en 1818, par le professeur M. Szubert. Ayant reçu l'instruction à Paris, sous la direction de Mirbel, Desfontaines et Jussieu, il apporta les conceptions nouvelles et vivifiantes dans un milieu tout imprégné des dogmes de Linné. M. Szubert s'est rendu célèbre par l'aménagement du jardin botanique où il mit le meilleur de son âme et qui lui doit son niveau d'organisation très élevé, à la veille de l'insurrection de 1830¹. Étant donné que Szubert collectionnait et cultivait avec passion les plantes sauvages des environs de Varsovie en les enregistrant dans les catalogues, il a contribué à la connaissance de la flore de la campagne environnant la capitale. Après l'insurrection de 1830, ce jardin, à défaut de son protecteur naturel l'Université (qui était fermée), a été réduit à un tiers de son étendue initiale ; mais ainsi transformé il a connu des temps meilleurs.

¹ Catalogue de ce Jardin édité à Varsovie 1824, p. XLIV-583, contient la liste de 10 000 espèces.

L'œuvre du professeur Szubert a été reprise par le professeur J. Aleksandrowicz qui fut directeur du jardin lors de l'existence de l'Université polonaise (École principale), de 1862 à 1869 et au début de l'époque de russification jusqu'à 1878. À partir de 1878, la direction du jardin botanique est assumée par les Russes (professeurs Fischer, von Waldheim, Belaïev et Chmielewski). Au cours de cette période, le jardin botanique perd tout contact avec la nation polonaise et cesse d'être un foyer de travail scientifique quant à la flore de la Pologne. De 1916 à 1919, à l'époque de la résurrection de l'Université polonaise de Varsovie, le jardin botanique se relève de sa ruine du temps de la guerre, sous la direction du professeur Z. Woycicki. À partir de 1919, la direction du jardin botanique fut confiée à ma personne, et j'ai créé dans le jardin, en laboratoire scientifique, l'Institut de systématique de géographie des plantes.

Le jardin botanique de Varsovie comprend les sections suivantes : 1° une riche collection dendrologique ; 2° une collection systématique (quelques milliers de plantes qui pour la plupart ne se rencontrent pas en Pologne) ; 3° des bassins avec des plantes aquatiques (environ cent espèces) ; 4° des groupes écologico-géographiques ; 5° des groupes morphologiques ; 6° une section des plantes médicinales ; 7° des plantes utiles et ornementales ; 8° une section biologique (biologie de fleurs, de fruits, des organes végétatifs, défense des plantes, phénomènes de mouvement, variabilité, hybrides) ; 9° flore de la Pologne (environ mille espèces prises à leur lieu d'origine) ; 10° l'alpinarium ; 11° les serres (six bâtiments et couches). Parmi les particularités du jardin botanique de Varsovie, il faut signaler, en premier lieu, le groupe de plantes représentant la flore des plaines basses de Pologne et ensuite certains groupes écologiques naturels comme par exemple : petit bassin qui sert à montrer l'envahissement progressif des eaux par les plantes, tourbière, prairie fauchée et non fauchée, prairie acide (Caricetum), dune littorale non fixée, dune fixée, halophytes, flore des rochers calcaires, flore des steppes de Podolie, bruyère. Ces groupes présentent un intérêt pédagogique de premier ordre, en particulier pour les écoles dont les élèves visitent souvent le jardin surtout au printemps et en automne.

Afin de faciliter les études du monde végétal aux étudiants et aux instituteurs qui dirigent les excursions scolaires, un guide du jardin botanique a récemment été publié. Voici le guide en question. Bien que publié dans une langue inconnue de vous, chers confrères, il pourra néanmoins, peut-être, vous intéresser, grâce aux illustrations qui vous donneront une certaine idée du jardin qu'il décrit.

En ce qui concerne la richesse des plantes, le jardin botanique de Cracovie peut rivaliser avec celui de Varsovie. Créé en 1783 par le docteur Jean Jaśkiewicz, médecin et professeur d'histoire naturelle. Sous la direction du professeur J. Rostafiński, des serres modernes y ont été construites où l'on cultive de très beaux palmiers ; c'est là que se trouve le plus grand, peut-être, spécimen d'Europe du palmier *Livisiona sinensis*. Sous la direction du professeur M. Raciborski, le jardin s'est notablement enrichi en spécimens de flore polonaise apportés directement des excursions. Le professeur W. Szafer qui, après la guerre, assume la direction du jardin a fait construire de nouvelles serres parmi lesquelles il y a aussi un bassin pour la culture de la *Victoria regia*, de sorte que le jardin botanique de Cracovie possède, actuellement, la collection la plus riche, en Pologne, de plantes exotiques cultivées en serre.

Quant aux arbres, arbustes et, en général, quant aux plantes cultivées à l'air libre, le jardin de Cracovie le cède quelque peu à celui de Varsovie ; il possède cependant un alpinarium consacré aux plantes des Tatras et une collection précieuse de plantes rares de la flore polonaise. Grâce au travail du professeur W. Szafer et de ses élèves, on a pu étudier à Cracovie certains endémismes rares de la Pologne, tels que *Betula ojcowiensis*, *Carlina onopordifolia* et plusieurs autres plantes rares. Le jardin botanique de Cracovie possède la collection la plus riche au monde des espèces de *Ribes*, qui a servi au professeur E. Janczewski à élaborer sa précieuse monographie relative à ce sujet.

Le jardin botanique de Lwów (Léopol) mérite une attention particulière. En prenant possession de la chaire de systématique des plantes dans l'Université de cette ville, le professeur S. Kulczyński n'y trouva qu'un petit jardin botanique dévasté par la guerre et un grand terrain, en dehors de la ville, destiné à la création d'un nouveau

jardin. M. Kulczyński renonça à créer un jardin botanique banal, mais dirigea tous ses efforts à créer un *jardin de la Flore polonaise*. Le jardin a été divisé en une série de parterres de quelques mètres carrés chacun, où l'on cultive des plantes provenant des semences recueillies dans des stations sauvages. Cette culture en masse permet d'étudier les caractères spécifiques de l'espèce donnée et ses variations, de distinguer certaines variétés ou mutations et contribue à mieux connaître la flore polonaise. Enfin tous ceux qui profitent de l'échange des semences y obtiennent des matériaux de premier ordre parfaitement contrôlés. Il faut encore souligner que Léopol est, au point de vue botanique, très avantageusement situé, car il a, dans ses environs, la flore la plus variée de Pologne. Au sud, les Carpathes, avec leur riche végétation ; à l'est, la Podolie, avec sa flore des steppes ; au nord, les forêts de Volhynie et le plateau de Lublin où passe la limite orientale du hêtre en Europe. Cette culture et cette observation directe des plantes de la flore polonaise permettront au professeur Kulczyński d'élaborer consciencieusement le grand ouvrage qu'il a entrepris, la publication d'un Atlas de la Flore polonaise, dont quatre fascicules ont déjà été édités par l'Académie polonaise des Sciences à Cracovie. Bien que les jardins botaniques de Varsovie et de Cracovie s'occupent également de la culture des plantes de la flore polonaise, ils ne peuvent pas le faire à une échelle aussi grande que Léopol, car ils doivent servir encore à d'autres buts pédagogiques et sont gênés dans leurs entreprises par une organisation anachronique et par l'espace limité.

Au nord de la Pologne, l'Université de Wilno, fondée en 1578 par le roi Étienne Bathory, possède un jardin botanique qui date de la fin du XVIII^e siècle. Vu le manque de botaniste polonais, on a fait venir de France, en 1775, un éminent savant de Lyon, médecin et botaniste à la fois, Jean-Emmanuel Gilibert. Auprès de l'École royale de médecine, fondée à Grodno en 1777, J.-E. Gilibert crée un jardin botanique qui, au bout de quelques mois, contient déjà 2 000 espèces de plantes exotiques ; d'autre part, il étudie passionnément la flore des environs de Grodno et de la Lithuanie. Après la fermeture de l'École de médecine à Grodno, Gilibert se voit confier, en 1781, la chaire d'histoire naturelle à Wilno où il fonde un jardin botanique et continue les recherches sur la flore locale jusqu'au moment de quitter la Pologne en 1783. Peu après le

départ de Gilibert, la chaire de botanique échut (en 1797) à l'abbé Stanislas Boniface Jundziłł (1761-1847) piariste, élevé à l'étranger et se tenant au courant des progrès de la science contemporaine, qui crée à Wilno un nouveau et plus grand jardin botanique que celui de Gilibert. Son successeur depuis 1825 était le professeur Joseph Jundziłł.

Au début du XIX^e siècle, le jardin botanique de Krzemieniec, en Volhynie, a joué un rôle parallèle à celui de l'Université de Wilno dans l'étude de la flore polonaise. Ce jardin a été dirigé par le professeur W. Besser, Allemand naturalisé en Pologne, élève de l'Université de Cracovie, dont les travaux, ainsi que d'Andrzejowski, son adjoint, ont beaucoup contribué à la connaissance de la Volhynie et de la Podolie. C'est alors qu'on a découvert en Volhynie une des plus grandes curiosités floristiques de la Pologne, *l'Azalea pontica*, et les semences de cette plante provenant du jardin de Krzemieniec ont été ensuite répandues dans les jardins botaniques de toute l'Europe.

Après l'insurrection polonaise de 1830, les deux jardins mentionnés (Wilno, Krzemieniec) ont cessé d'exister et actuellement il n'y reste que quelques plantes étrangères rares à titre de curiosité, comme souvenir du passé.

Le nouveau jardin botanique de Wilno, fondé déjà dans la Pologne restaurée, est de petites dimensions et est principalement consacré à la flore locale. Il se développe progressivement sous la direction du professeur J. Dzebiński. Il y a en outre à Wilno un jardin de plantes médicinales, bien organisé par le professeur J. Muszyński.

La plus récente des Universités polonaises, celle de Poznań possède plusieurs jardins consacrés à divers domaines de la botanique. Le jardin botanique créé, il y a quelques années, n'appartient pas à l'Université, mais à la municipalité et au Curatorium scolaire, et doit servir surtout à des buts pédagogiques ; cependant la direction en est assumée par le docteur A. Wodziczko, professeur de l'Université. D'autre part, l'Université possède un arboretum particulier auprès de la Faculté d'Agriculture et de Sylviculture et un petit jardin de plantes médicinales. Des serres abondamment garnies et d'organisation

moderne (avec *Victoria regia*) se trouvent en outre dans les parcs de la ville et servent à des buts pédagogiques ainsi qu'à populariser la botanique.

Nous voyons donc de ce résumé succinct que le Pologne a deux jardins botaniques de création ancienne, dont celui de Cracovie a déjà 150 et celui de Varsovie 115 ans d'existence. Ces deux jardins se développent continuellement dans toutes les directions, mais, actuellement, on y tâche surtout d'élargir et d'approfondir les études de la flore polonaise et des formes critiques de celle-ci. Le jardin botanique de Léopol présente un type entièrement différent : s'étant débarrassé du fardeau des occupations pédagogiques, la direction du jardin concentre tous ses efforts à la création d'un jardin de la flore polonaise. Les deux jardins plus jeunes, celui de Wilno et celui de Poznań, servent surtout à des buts pédagogiques, mais sont aussi principalement basés sur la flore locale.

Ayant le projet de créer un nouveau jardin botanique à Varsovie, à quoi un terrain de quarante hectares environ a été destiné, je considère que ce jardin doit, à l'exemple de celui de Léopol, être consacré surtout à la flore polonaise.

Tous les jardins botaniques doivent, à mon avis, consacrer plus d'attention à la culture et à l'étude des plantes de la flore locale. On pourra alors, au lieu de s'offrir mutuellement des semences de provenance incertaine, que l'on cultive et distribue souvent sous des faux noms, on pourra, dis-je, créer des sources qui produiront des matériaux bien définis, les semences les plus caractéristiques pour le terrain donné ce qui aura une importance de premier ordre pour les études de systématique et d'écologie.